

MANUSCRITS À PEINTURES 1475 ∞ EN FLANDRE ∞ 1550

Sous la direction de

Maurits Smeyers et Jan Van der Stock

38 *Livre d'heures de Jeanne Bollengier*

Bruges, Cercle du Maître des Livres de Prières d'environ 1500
et Maître du Livre de Prières de Dresde, vers 1500

Manuscrit enluminé sur parchemin; 265 folios; 140 x 105 mm; reliure originale de cuir brun sur ais de bois; décor estampé: frise à deux registres d'animaux dans des rinceaux, entourée de la légende *Ora pro nobis sancta Dei genitrix ut digni efficiamur promissione Xpisti*; au centre, frise à trois compartiments représentant sainte Marguerite et le dragon; fermoirs d'origine.

Provenance: famille Vandenbrande-Mouscron (écu émaillé du fermoir); marque de provenance au revers du plat supérieur de la reliure: *Desen boech behort Janneke Bollengier de dochter van Adrian*.

Mons, Trésor de la Collégiale Sainte-Waudru, n° 65

Le livre d'heures comporte deux marques de provenance: la première est un beau fermoir d'émail aux armes parties des familles brugeoises Mouscron et Vandenbrande; la deuxième est une inscription en moyen néerlandais apposée au revers du plat supérieur: *Desen boech behort Janneke Bollengier de dochter van Adrian* (Ce livre appartient à Jeanne Bollengier, la fille d'Adrien). L'étude de la généalogie de cette dernière permet de déterminer assez précisément le lieu de production probable du livre d'heures. On sait en effet que Jeanne Bollengier était la fille d'Adrien Bollengier et de Josine Mouscron, elle-même fruit du deuxième mariage de Josine Vandenbrande avec Alexandre Mouscron. La présence des armes Vandenbrande-Mouscron sur le fermoir du codex donne dès lors à penser que celui-ci fut exécuté pour Josine Mouscron, la mère de Jeanne Bollengier, qui, suivant ainsi une habitude largement répandue au Moyen Âge, légua son livre de prières à sa fille. Les testaments contemporains conservés témoignent souvent de l'attachement presque affectif des hommes et des femmes du Moyen Âge pour leur livre d'heures et du souci de le céder à une personne chère. L'ancrage hennuyer de Jacques le Boulengier, grand-père paternel de Jeanne, est attesté: issu d'une famille patricienne cambrésienne, fixée à Mons, Jacques devient seigneur de Boussoit, puis de Strépy en 1480, par achat de ces terres à Jean II d'Auxy. Cela ne devrait toutefois pas faire illusion: écuyer de Charles le Téméraire, Jacques réside à Bruges où il décède le 9 avril 1510. Il est enterré à

l'église Sainte-Anne, où il repose d'ailleurs avec son fils Adrien, le père de Jeanne. C'est également à Bruges, dans l'église Notre-Dame, que reposent les grands-parents maternels de Jeanne Bollengier. Selon toute vraisemblance, le livre a donc été réalisé, non pas dans le Hainaut, comme pourrait le laisser croire son histoire ultérieure, mais à Bruges, pour un membre de la famille Vandenbrande-Mouscron, peut-être Josine. L'analyse du contenu tend à confirmer cette hypothèse. Il s'agit d'une production de luxe, au contenu néanmoins relativement stéréotypé. Le calendrier comporte peu de saints locaux et indique plutôt le diocèse de Tournai. Le petit office de la Vierge suit l'usage général de Rome, ainsi d'ailleurs que l'office des morts. L'ensemble du livre est rédigé en latin. La reliure est de type flamand. Ce type de codex passe-partout pouvait se vendre virtuellement partout. Son caractère luxueux était l'un des atours indispensables d'un patriciat urbain avide de signes extérieurs de richesse. Bodo Brinkmann a pu identifier le maître anonyme qui a réalisé les initiales enluminées: il s'agit de l'artiste qui a également travaillé au *Cartulaire de l'hôpital Saint-Jacques de Tournai* (voir cat. 30) et auquel on donne le nom de convention de Maître du Livre de Prières de Dresde. Un artiste proche du Maître des Livres de Prières d'environ 1500, probablement le chef d'atelier, a, quant à lui, réalisé les miniatures à pleine page. C'est l'une d'elles, une Vierge à l'Enfant clairement inspirée de la peinture de chevalet, qui est exposée ici. Elle ouvre la messe votive de la Vierge. D.V.

G. DECAMPS et E. MATTHIEU, «Un livre d'heures de Sainte-Waudru», *Bulletin des séances du Cercle archéologique de Mons*, 3^e série, 1868, 346-349; E. SOIL DE MORIAME, *Les objets d'art et d'antiquité de la ville de Mons (Inventaire des objets d'art et*

d'antiquité existant dans les édifices publics du Hainaut). Charleroi 1928, n° 607; *Arts religieux* (cat. exp.). Mons 1958, n° 74; *La passion du Christ en Hainaut* (cat. exp.). Mons 1974, n° 64; *Hainaut, homme, art, technique* (cat. exp.). Mons 1975,



Fol. 32v-33

Fol. 249v et
fermoir d'origine

n° 27; J. M. LEQUEUX (réd.), *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique. Province de Hainaut. Canton de Mons*, vol. 1. Bruxelles 1982, 57; L. TONDREAU, *Catalogue du Trésor de la collégiale Sainte-Waudru (pro*

manuscripto). Mons s.d., n° 65 [Mons, Bibliothèque de l'Université]; Lettre du Dr BODO BRINKMANN à A. NOIRFALISE (14 avril 1992).